

Laurent Goldring, normalien travaille depuis 1995 sur la représentation du corps en questionnant la domination actuelle de l'image analogique (photo, cinéma, vidéo) par la mise en évidence de sa très grande pauvreté. Ce qui le conduit à revisiter l'histoire des représentations du corps, à découvrir d'autres modalités de le représenter, et donc, contre la vulgate de l'épuisement, à démontrer que le corps n'a jusqu'ici que très peu été vu ou montré. Cette approche de l'image a intéressé de nombreux chorégraphes dont les questionnements ont rencontré le sien : elle a permis l'émergence d'un nouveau corps dans le champ de la danse : Germana Civera a été parmi les premières à se confronter à ces nouvelles données. Les oeuvres de Laurent Goldring font aujourd'hui partie des prestigieuses collections publiques, comme le Musée National d'Art Moderne (*Sans titre* acquis en 1989, *Petite chronique de l'image* (1995/2002) acquis en 2003, *24 images seconde* acquis en 2013).